



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Marseille 6 juillet 1767.

Monsieur

J'ay reçu votre lettre du 25. juin. Tant qu'on sera persuadé ~~comme~~, dans  
votre Lou, que l'eau dessalée par M. Pi-Houmier, peut suppléer à tout  
approvisionnement quelconque, en cette partie, sur les Vaisseaux qui vont à la  
mer, on regardera comme inutile et superflue la proposition de  
conserver l'eau douce, et on ne s'y arrêtera pas. Il faudroit commencer par  
prouver l'insuffisance de l'eau dessalée, hors le temps calme; et, pour cela,  
il faudroit avoir quelqu'un à la Lou, qui fut en état de se faire écouter,  
lorsqu'il exposeroit tout ce que j'ay à dire à ce sujet; en second lieu, il  
faudroit se déterminer presque à hauteur de front, M. Pi-Houmier, qui a  
si fort lieu d'être content de sa découverte. Les deux raisons sont cause  
que j'ay résolu à faire valoir mon eau douce en France; excepté que,  
dans la suite et se présentant quelque occasion favorable, qui fut  
disparaitre ces deux inconvénients. C'est ce qui m'a fait penser aux Anglois.  
Ma première idée avoit été, comme à vous, de m'adresser à M. l'abbé de  
Monsieur de cette Nation, qui ensuite seroit examiné ce que je proposois,  
par la Société de Londres; mais faisant réflexion que je ne connois  
personne dans la Lou d'Angleterre, j'ay cru qu'il vous seroit utile d'avoir  
la bonté de prévenir les personnes que vous connoissez dans la  
Société de Londres, surtout le Président ou le Secrétaire de cette Société,  
sur ce que je demande, ils pourroient se charger eux mêmes d'en parler  
avec quelqu'un des Ministres Anglois, dont certainement ils ont l'écrite;  
et l'arranger pour que l'épreuve que je demande fût faite. Voulez donc  
ce que je voudrais que vous écrivissiez au Président de la Société de  
Londres, ou au Secrétaire: 1°. qu'il y a une personne de votre connoissance,  
qui a trouvé le moyen de conserver l'eau douce, et qui s'est assuré de sa  
découverte par des expériences de 10. ans. 2°. que cette personne considérant  
que, par la prévention à la Lou est actuellement à la Lou de France, en  
l'aveu de l'eau de M. de M. Pi-Houmier, que quelle soit en état de  
démoustrer l'insuffisance, hors le temps calme, on regarderoit peut être  
la conservation de l'eau douce, comme superflue, elle a permis de la

Remont

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

M. Lavoisier  
approuvé  
le 10 août  
de l'année  
Parquet  
le 22  
de l'année  
de l'année

proposés aux Anglais. 3.° Quelle demande qu'on engage le Ministère  
Anglais à faire une épreuve de son eau, qui consistera en 12. D'autelles,  
de quelle conigueres a qui il luy sera indiqué, et dont on gautera une  
chaque ~~mois~~ mois; afin de s'assurer que, dans la révolution entière d'une  
année, cette eau se conserve toujours la même.

Tout mon Mled vivace commence à jaunis. Je n'en ay qu'une 50.<sup>de</sup> de  
plantes, qui ont chacune une 20.<sup>de</sup> de tiges au tuteur plus ou moins; —  
dont quelques unes sont déjà jaunis, et la plus grande partie encore verte;  
pendant que tous les Mled du Pâi sont coupés depuis le 1.<sup>er</sup> Jean. On  
ne peut rien dire encore, et il faut attendre les mois de Septembre au  
8.<sup>me</sup> qui vient.

M. de l'Épine est à Paris, depuis environ le 15. May. Il vient  
actuellement de partir pour Oignon, qui est une terre à sa soeur, à  
quelques lieues de Paris; où il doit passer un mois. A son retour, il  
aura l'honneur de vous voir, et je vous seray très obligé de vouloir lui  
luy remettre pour moy, un petit paquet de chacun des Mleds y après, —  
qu'il me portera en Septembre, lorsqu'il s'en reviendra en Provence: Mled du  
Nord, dont vous me parlez dans votre lettre; Mled de l'ayrue ou de M.<sup>r</sup> Carle  
ou de Providence; Mled levard, qu'on cultive à Fontefontaine, à

Remise M.  
de l'Épine  
le 17  
1. Mled de  
2. Mled de  
3. Mled de  
4. Mled de

Villers-Catterets, &c. en Picardie; et une aune de ces gros navets à nourrir  
le Pétard, qui pèsent quelque fois chacun des 15. à 20. L. Outre les deux  
sortes de Mled connus en Provence, dont vous faites mention, on y cultive  
encore ce qu'on appelle de la Patelle, qui est un froment qui a la peau de la  
grain toute blanche, donne une farine de la plus grande beauté, et fait  
un pain comme certainement le luy n'en mange pas de pareil, ce  
Mled vaut 36. L. quand l'autre n'en coûte que 26. L. Je vous en enverray  
par la première commodité.

M. de l'Épine  
le 17  
1. Mled de  
2. Mled de  
3. Mled de  
4. Mled de

Mon mémoire sur l'usage qui se fait de l'Épine, regarde le  
Charemon à trop et non point la culture des légumes. Il est tout  
monté, et je le renvoi actuellement. S'il se présente quelque occasion  
sûre, je vous le feray passer, pour que vous ayés la bonté de m'en  
dire votre avis; et vous me le renverriez par M. de l'Épine. J'accepte  
l'offre que vous me faites d'en parler à M. l'Évêque. Je vous seray obligé

M. de l'Épine  
le 17  
1. Mled de  
2. Mled de  
3. Mled de  
4. Mled de

de luy dire, sans me nommer, qu'une personne, qui travaille depuis  
10, à 12. ans, sur le Charemon de l'Épine, a déjà tout dressé, un long  
mémoire contenant toute leur histoire; et des moyens pour s'en  
défaire et en préserver le Mled; qu'elle ne craint point d'envoyer ce  
mémoire au concours proposé par cet Intendant; mais que si parvi  
les mémoires qui seront envoyés à ce concours, on ne trouve rien  
d'assez satisfaisant, il offre pour lors de dire ce qu'il sait, et de  
donner son mémoire. Je vous prie de vouloir bien m'en faire part de

Envois au  
concours.

votre entretien avec lui à ce sujet.

Je me suis assez bien trouvé, cette année, des labours donnés dans les Plattebandes des ~~maisons~~ Plantations où j'ay établi mes expériences d'Agriculture. Le terrain où je travaille, est des plus mauvais du Pais, situé sur une hauteur, et par conséquent d'autant plus exposé à la secheresse de ces climats chauds. Malgré cela, quelques plantes de Sucre, que j'y ay cultivé, en petite quantité, marquent le mieux du monde, et méritent déjà deux coupes, quand que ce ne soit ici que la première année. Je n'ay point eu de fruit en quelle part.

Le nombre de réduct  
après 1700  
après 1751.

Je vous prie de me dire quelles sont les formalités à remplir pour devenir correspondant de l'Acad. Royale des Scs de Paris, et s'il me serait bien difficile d'y parvenir. Si cela engage à quelque chose, j'a fourni quelque observation, à des temps réglés.

Je suis très respectueusement, & humblement

Votre très humble et  
obéissant serviteur

Digitized by *Marielle C. S. Juillet 1767* *Joyeuse Laine*  
Hunt Institute for Botanical Documentation

M. de Montigny de Rouen se qu'elle pott. les deux, pendant  
les parodons ont long temps en charbonnier par p...  
le au jour au Phalens.

M. de Leprie Directeur de ~~Weyja~~ Conlon. est chargé de lui répondre de ce qu'il y a de bon à dire  
M. de Montigny de Rouen, par le moyen de M. Chauvart

Remise  
de la copie  
le 17  
1. B. de la  
2. L. de la  
3. B. de la  
4. B. de la

P. de la  
L. de la

Monsieur

U

Monsieur Adanson, Etc de  
l'Académie Royale des Sciences, etc,  
rue du Jard in du Roy, etc  
à Paris

